

# LES PETITES HEURES

de  
**Eugène Durif**

mise en scène  
**Alain Françon**

**Théâtre National de la Colline**  
15, rue Malte-Brun 75020 Paris  
location 01 44 62 52 52

**Petit Théâtre**  
**du 18 septembre au 26 octobre 1997**  
du mercredi au samedi 21 h  
dimanche 16 h. relâche lundi

**Les mardis de la Colline**  
les mardis à 19 h

**coproduction**  
Théâtre National de la Colline,  
Centre Dramatique National de Normandie

**Presse**  
Dominique Para  
01 44 62 52 25

conseil artistique  
**Myriam Desrumeaux**

décor et costumes  
**Jacques Gabel**

lumière  
**Joël Hourbeigt**

son  
**Daniel Deshays**

travail chorégraphique  
**Caroline Marcadé**

avec

**Clovis Cornillac**  
Tycho

**Valérie de Dietrich**  
Sarah

**Aline Le Berre**  
Alice

**Antoine Mathieu**  
Jim

## LES PETITES HEURES

Jim revient dans la maison familiale, en compagnie de Tycho, entrés comme par effraction, la nuit, dans une dépendance à l'abandon. Ils ont quitté l'hôpital psychiatrique. Sarah et Alice, les deux sœurs de Jim, sont demeurées dans la maison de l'enfance, comme recluses et dans l'attente de son possible retour.

L'intrusion de Tycho, l'étranger, perturbe l'ordre des retrouvailles et du souvenir. Jim n'est plus le même, "de passage", dit-il. Dans cette sphère de l'enfance et de la mémoire, dont les deux femmes sont les gardiennes, Tycho, comme un chien dans un jeu de quilles, ramène brutalement la dimension du présent. Comme si de la nostalgie, il fallait enfin trancher le nœud gordien, la fratrie ne semble être réunie que pour mieux se défaire, tenter d'élucider quelque chose des secrets indicibles de l'enfance et qui affleurent au passage du jour et de la nuit, aux "petites heures" de l'insomnie.

A ce point précaire du passage, Jim et Tycho ne cessent de s'exhorter l'un l'autre à reprendre la route, pourtant comme immobilisés, retenus par l'impossible effort d'une parole murée, qui cherche la rencontre mais toujours se dérobe à l'autre quand pointe trop fort la menace de l'emprise.

Jim était poète, être de l'écrit, le passage à la communication orale semble figurer comme une blessure, une violence, un arrachement - écrit-il toujours ? Dans ce lieu et ce temps du passage où se situe la pièce, la réponse n'est pas donnée, traces d'écriture dans des carnets égrenés au long des séquences, l'écriture fut peut-être un refuge. Mais la route entrevue et rêvée qu'il trace avec Tycho au creux de l'insomnie semble indiquer pour l'écriture une voie ouverte, qui depuis l'intime, le secret, le moléculaire, peut rejoindre le monde, qui depuis le silence peut faire entendre quelque chose du bruissement du monde.

**Les petites heures**, écrit en 1990, a d’abord été lu, dans une version “esquissée” à la B.P.I. de Beaubourg par Redjep Mitrovitsa (dans le cadre de “Théâtre Ecriture Lecture” de Théâtre Ouvert). Il a été publié en tapuscrit de Théâtre Ouvert, et, ensuite, chez Actes Sud-Papiers. A l’invitation de Alain Françon, qui pensait monter la pièce, nous avons travaillé, en 1993, pendant une semaine à Annecy et Chambéry avec Caroline Faro, Dominique Valadié, Jean-Quentin Chatelin et Redjep Mitrovitsa. Deux lectures ont été présentées au public à l’issue de cette semaine. La pièce a, par ailleurs, été travaillée dans des écoles de théâtre (chez Pierre Debauche ou à l’Espace 34), et également montée par de jeunes Compagnies (notamment à Caen, au Panta Théâtre, par Guy Delamotte).

**Les petites heures** a été remis en chantier en septembre 1996 avec Alain Françon et les quatre acteurs de la distribution. Il y a eu, tout au long de l’année, des temps de travail d’essai, d’esquisse, d’approche menées en relation avec Myriam Desrumeaux, Caroline Marcadé, Jacques Gabel... Avec la liberté qu’implique le fait de ne pas avoir à répéter très vite un spectacle pour le présenter immédiatement.

Le temps de travail et travail du temps...

Dans la proximité que j’ai pu avoir avec cette recherche, j’ai été amené à réécrire (de plus en plus) la pièce. Non pas sur commande mais dans la tentative d’une écriture plus juste dans son rythme, parfois plus complexe. Je me suis, par exemple, aperçu que j’avais voulu, parfois, dans la première version de la pièce, résoudre par avance ce qui est du domaine du jeu, de la mise en scène. Comme si il y avait une difficulté à concevoir que quelqu’un puisse prendre le relais... J’ai aussi tenté de lutter contre une certaine propension au commentaire, au redoublement, à l’insistance (là où l’écriture doit pouvoir rester ouverte à cette possibilité de l’autre, de l’altérité, du théâtre... Laisser suffisamment de “trous” pour cela...)

En même temps, il ne s’agissait pas, pour moi, d’aller vers une supposée “efficacité théâtrale”. Paradoxalement, au contraire, c’est en allant davantage vers ce qui m’est le plus proche dans la pièce, en l’affirmant, que la théâtralité me semble être plus présente.

**Eugène Durif.**

**Les petites heures** a été écrit avec une aide (Bourse de création) de la “Fondation Beaumarchais”. La pièce a également été réalisée par Jean-Pierre Colas pour “Le Nouveau Répertoire Dramatique” sur France-Culture.

**Eugène Durif**, originaire de la région lyonnaise, a fait des études de philosophie puis a été secrétaire de rédaction au “Progrès” et au “Matin de Paris”. Il a publié de nombreux articles (“Dictionnaires des philosophes”, P.U.F.) et textes (sur la littérature, le théâtre, la peinture), dans des journaux et revues (“Actuels”, “Action poétique”, “Le journal à Royaumont”, “Les lettres françaises”, “Les cahiers de Prospéro”). A adapté “Ulysse” de Joyce pour Bruno Carlucci en 1978 (**Traversées d’Ulysse**), **Les Bostoniennes** de Henry James en 1976 pour André Merle, réalisé des travaux dramaturgiques pour plusieurs metteurs en scène (Bruno Boëglin, Jean-Paul Delore...), collaboré avec Dominique Guihard à l’écriture d’un spectacle de Francesca Solleville, écrit pour la radio, le cinéma et la télévision et participé à plusieurs aventures collectives de Jean-Louis Hourdin, avec notamment en 1989 **Hurle France**, créé au Festival de Hérissou. Il a été boursier du Centre National du Livre (1988 et 1996) et de la Fondation Beaumarchais (1991). A créé en 1986 et dirigé, pendant plusieurs années, la collection “L’acte même” aux Editions Comp’Act. Nombreuses activités de formation “Ecole du T.N.S., Université d’Aix-en-Provence, stages AFDAS, stage national de la Ligue de l’Enseignement...)

**Pour la théâtre, il a écrit notamment :**

**Conversation sur la montagne** (écrite à la suite d’une aide à la commande de la Direction du Théâtre), a été créée par Patrick Pineau, en octobre 1992, au Centre Dramatique de Nancy et à Théâtre Ouvert, en décembre 1992.

**Le petit bois** a été créée en mai 1991 au T.N.P., à Villeurbanne, dans une mise en scène de Eric Elmosnino avec Patrick Pineau, puis présentée au Festival d’Avignon 1991 et au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

**Tonkin-Alger** a été créée à Paris, en 1990, à Théâtre Ouvert, et en Lorraine par Charles Tordjman. (A obtenu l’Aide à la Création et l’Aide à la Reprise de la Direction du Théâtre).

**L’arbre de Jonas** a été mise en espace à Théâtre Ouvert par Françoise Coupat et Daniel Pouthier, dans le cadre de “Parcours d’auteurs” et créé en 1990 à Bourgen-Bresse et au Théâtre de la Renaissance à Oullins. Elle a été traduite en italien (mise en espace à Rome par Charles Tordjman) et en allemand (tapuscrit bilingue, traduction de Klaus Gronau).

**L’arbre de Jonas** a bénéficié d’une Aide à la Commande et d’une Aide à la Création de la Direction du Théâtre du Ministère de la Culture et de la Francophonie. Le texte a été sélectionné par la Convention Européenne du Théâtre en 1993.

**B.M.C** a été créée au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis dans une mise en scène de Anne Torrès (avec Anne Alvaro et Mohamed Rouhabi) en 1991. La pièce a bénéficié d’une Aide à la Création de la Direction du Théâtre du Ministère de la Culture.

**Maison du peuple**, a été écrite pour Jean-Louis Hourdin, et mise en espace par lui-même dans plusieurs théâtres. La pièce a été lue au Festival des Francophonies.

**Croisements, divagations** a été écrite dans le cadre d'une commande de "Théâtre en actes", et présentée, dans une version adaptée, en juin 1993, à la Cité Internationale (travail d'atelier réalisé par Joël Jouanneau).

**Via Negativa (Comédie)**, a été créée en janvier 1996 par Nordine Lalhou au Théâtre Pierre Dac de Châlons-sur-Marne, au Volcan (Le Havre), puis à Paris à la Cité Internationale.

**Nefs et naufrages (sotie)**, pièce écrite et travaillée, en 1996, avec les élèves du Conservatoire National d'Art Dramatique (classe de Dominique Valadié). La pièce a été lue en mai 1996 au Conservatoire et une partie en a été présentée, au cours des journées de juin.

**Le coup de pied de l'ange**, pièce écrite à partir d'un travail avec un CAT de Tulle.

**Meurtres hors champ**, sa dernière pièce, tapuscrit de Théâtre Ouvert, septembre 1996.

Eugène Durif travaille régulièrement avec Catherine Beau, avec laquelle il a fondé la Compagnie "L'Envers du décor" : **Parade éphémère - De nuit alors il n'y en aura plus - Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort - Cabaret mobile et portatif - Le cabaret des bonimenteurs vrais** créée à La Villette en octobre 1997 - **Quel est ce sexe qu'ont les anges ?** lue à Annecy et créée en septembre 1997 au Théâtre de l'Union à Limoges. Il a écrit pour Anne Torrès **Expédition Rabelais** créée en 1994 et a travaillé avec le Ballatum Théâtre **autour de l'Electre de Sophocle**, créée en janvier 1996, et sur **A la vie, à l'amour, à la mort** présentée à la Comédie de Caen en janvier 1997. Plusieurs de ses pièces ont été réalisées par France Culture, Radio Suisse romande, Radio Sarrebrück...

**En cours d'écriture :**

**Les tigres en papier (farce)**, troisième pièce de l'ensemble "Nefs et naufrages".

**Les forcenés du négatif** (roman).

**Et il y a de plus en plus de gens qui deviennent gauchers** (nouvelles).

**Autres destinations** (poèmes).

**En route vers la cité radiieuse** (adaptation libre des textes d'Andreï Platonov).

## BIBLIOGRAPHIE

### Théâtre

**Conversation sur la montagne**, tirage limité à La maison du livre de Pérouges, 1986 (avec des lithographies de Madeleine Lambert), puis Editions Michel Chomarat (1990).

**Tonkin-Alger**, tapuscrit de Théâtre Ouvert (épuisé), puis Editions Comp'Act, et repris chez Actes Sud-Papiers, 1995, avec **Maison du Peuple**.

**L'arbre de Jonas**, tapuscrit de Théâtre Ouvert, 1990, repris chez Comp'Act (épuisé), puis en tapuscrit de Théâtre Ouvert (avec la traduction allemande de Klaus Gronau, 1993).

**Le petit bois**, Editions Comp'Act, 1991.

**B.M.C.**, Editions Comp'Act, 1991.

**Paroles échappées du chœur**, Editions Paroles d'Aube, 1995.

**Croisements, divagations**, suivi de **Chorégraphie à blanc**, Actes Sud-Papiers, 1994.

**Via Negativa (comédie)**, Actes Sud-Papiers, 1996.

**Nefs et naufrages (sotie)** tapuscrit de Théâtre Ouvert, 1996.

**Meurtres hors champ**, tapuscrit de Théâtre Ouvert, 1997.

### Récits et poèmes

**Une manière noire**, aux Editions Verdier, 1986.

**L'étreinte, le temps**, aux Editions Comp'Act, 1988.

**Salomé, les yeux tus** (avec des gravures de Hickin), Editions Comp'Act, 1989.

**Set in Copper** (avec des gravures de Hickin), URDLA.

**Enclos** (avec des gravures de Christine Crozat), Michel Chomarat Editeur.

Poèmes dans **Poésie en France**, une anthologie critique de Henry Deluy (Editions Flammarion).

## **Clovis Cornillac**

### **Théâtre**

A travaillé avec :

Peter Brook, **Le Mahabharata** - Stéphanie Loïk, **Made in Britain** de David Leland - Mathias Langhoff, **Désir sous les ormes** d'Eugène O'Neill et **Philoctete** d'Heiner Müller.

Depuis 1984 a joué régulièrement dans des pièces mises en scène par Alain Françon : **Une lune pour les déshérités** d'Eugène O'Neill, **La dame de chez Maxim** de Georges Feydeau, **Britannicus** de Racine, **Pièces de guerre** d'Edward Bond, **La Mouette** d'Anton Tchekhov, **Edward II** de Christopher Marlowe.

A aussi beaucoup tourné pour le cinéma et la télévision.

## **Valérie de Dietrich**

### **Formation**

1996 : Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Deux ans dans la classe de Dominique Valadié

Un an dans la classe de Stuart Seide.

### **Théâtre**

1996 : **Edward II** de Christopher Marlowe, mise en scène Alain Françon.

## **Aline Le Berre**

### **Formation**

A fait de longues études musicales au Conservatoire de Nice.

1996 : Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

### **Théâtre**

Depuis 1996 a travaillé avec Jean Boillot, **Décameron** de Boccace - Georges Lavaudant, **6 x 2**, **La cour des comédiens**, **Ulysse matériaux** et avec Jacques Lassalle, **Hamlet**.

A aussi participé à des Lectures publiques et à des émissions de radio.

## **Antoine Mathieu**

### **Formation**

Sorti en 1995 de l'Ecole du TNS.

### **Théâtre**

Il a travaillé avec J.P. Hané, **Des pommes pour Eve**, d'Anton Tchekhov, **Le dindon** de Georges Feydeau - C. Landiève, **La paix du dimanche** de J. Osborne - Adel Hakin et Jean-Claude Fall, **L'intégrale** de Sénèque.

Il faisait partie en 1996 de la distribution d'**Edward II** de Christophe Marlowe, mise en scène Alain Françon.

# LES PETITES HEURES

Représentations en tournée

## **STRASBOURG**

**TNS**, du 5 au 15 novembre 1997

## **AIX EN PROVENCE**

**Théâtre du Jeu de Paume**, les 20 et 21 novembre 1997

## **ANNECY**

**Bonlieu Espace 300**, les 26, 27 et 28 novembre 1997

## **LORIENT**

**CDDB Théâtre de Lorient**, les 4, 5 et 6 décembre 1997

## **CAEN**

**Comédie - Théâtre des Cordes**, les 11, 12 et 13 décembre 1997

## **SAINT ETIENNE**

**Comédie - Théâtre du Parc**, les 18 et 19 décembre 1997

## **NANCY**

**Théâtre de la Manufacture**, du 9 au 16 janvier 1998

## **REIMS**

**Comédie de Reims**, les 20, 21 et 22 janvier 1998

## **LILLE**

**La Métaphore**, du 27 au 31 janvier 1998